

## AVANT-PROPOS

Dressée sur la colline du Pincio, et fraîchement restaurée, l'église de la Trinité-des-Monts s'offre désormais à nos regards dans sa splendeur originelle retrouvée.

Déjà, le 20 décembre 1830, deux ans à peine après l'arrivée des Dames du Sacré-Cœur, le jeune Félix Mendelssohn-Bartholdy – il avait alors 21 ans – écrivait : «Lorsque sonne l'Ave Maria, on se rend à l'église de la Trinità dei Monti, où chantent les religieuses françaises, et c'est quelque chose de ravissant»<sup>1</sup>. L'histoire de l'église et du couvent de la Trinité-des-Monts est désormais bien connue<sup>2</sup>, grâce à des travaux qui ont su exploiter notamment les archives et la bibliothèque des Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, conservées dans le Palais de Saint-Louis.

Parmi les œuvres manuscrites qui représentent une part notable du patrimoine culturel des Pieux Établissements, un ouvrage suscite depuis longtemps un intérêt particulier, au point de le voir cité par de nombreux auteurs et d'avoir entendu parler depuis de nombreuses années du projet d'en faire l'édition scientifique complète. Connu comme «Journal du Père Martin», ce volume est en fait l'*Histoire du Couvent Royal des Minimes français de la très sainte Trinité sur le mont Pincius à Rome*.

Attribué au père Charles-Pierre Martin (1747-1806), ce précieux manuscrit est l'œuvre de l'un des derniers Minimes encore présents<sup>3</sup> sur la colline du Pincio, lors de la suppression du couvent de la Trinité-des-Monts en 1799.

L'intérêt de cette publication est multiple.

En premier lieu, cette édition s'insère dans un programme ambitieux de conservation, restauration et mise à disposition du patrimoine romain des Pieux Établissements et notamment du Domaine de la Trinité-des-Monts, dont les restaurations récentes ou encore en cours favorisent la mise en valeur de lieux significatifs comme le réfectoire dit «du père Pozzo», du cloître, du plafond de l'ancienne bibliothèque des Minimes, de la chambre dite «du perroquet» ou «des ruines», des anamorphoses et de l'astrolabe, des chapelles et de la nef de l'église, de l'ensemble du couvent et, tout

<sup>1</sup> F. Mendelssohn, *Voyage de jeunesse, lettres européennes (1830-1832)*, Paris, 1980, p. 115.

<sup>2</sup> Parmi les publications, on retiendra notamment : *Les fondations nationales dans la Rome pontificale*, Rome, 1981 (*Collection de l'École française de Rome*, 52).

<sup>3</sup> En 1806, le père Martin résidait encore à la Trinité-des-Monts avec trois confrères, les pères Gueydon, Chamoulaud et Roux.

récemment, du mur d'enceinte et de la façade de l'église, qui forme, avec la fameuse *scalinata*, l'une des images-symboles de la Ville éternelle.

D'autre part, cette publication nous offre la possibilité de parcourir avec pour guide le père Martin, quelque trois-cents ans de l'histoire de la Trinité-des-Monts, alliant récits d'événements précis, descriptions de sujets variés et présentations de grandes figures de l'ordre fondé par saint François de Paule.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des fruits de cette entreprise de longue durée, la publication de ce manuscrit représente un grand progrès sur la connaissance des sources utilisées par le père Martin pour écrire son *Histoire*. Grâce aux registres des actes pontificaux et aux près de 1400 notes bibliographiques, prosopographiques et codicologiques, il est maintenant possible d'identifier nombre de personnages cités dans l'ouvrage. Quant à l'étude sur le texte lui-même, il a permis de repérer l'intervention de plusieurs mains différentes de celle du père Martin, intervenues sur le manuscrit.

Avec cette publication réalisée grâce à une traditionnelle et fructueuse coopération entre les Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette et l'École française de Rome, et avec les encouragements des Ambassadeurs de France près le Saint-Siège, nous connaissons mieux l'histoire du site, du couvent et de l'église de la Trinité-des-Monts, ainsi que l'Ordre des Minimes qui, pendant trois siècles, a construit, animé et mis en valeur ce trésor du patrimoine français dans la Rome pontificale.

Il me revient, en qualité d'Administrateur des Pieux Établissements, d'exprimer notre reconnaissance aux spécialistes sans lesquels la présente édition n'aurait pu voir le jour.

M. Jean-François Chauvard, ancien directeur des études de l'École française de Rome et actuellement professeur d'histoire moderne à l'Université de Lyon 2, a bien voulu assurer la direction de la publication et la coordination des différents spécialistes intervenus dans la préparation de cette édition, dont il a rédigé l'introduction historique.

M<sup>me</sup> Maria Giovanna Canzanella-Quintaluce, de l'École française de Rome, bibliothécaire du Centre Jean Bérard de Naples, a procédé avec la plus grande diligence à la transcription du manuscrit du père Martin, en a préparé la description codicologique et étudié les sources, qu'elle présente à la suite de l'introduction historique. Elle est l'auteur des notes bibliographiques et prosopographiques qui enrichissent la publication et permettent une connaissance de qualité tant de l'auteur que des personnages intervenus dans l'histoire de la Trinité-des-Monts.

Sebastiano Roberto, professeur de l'Université de Sienne, chargé de recherches historiques et d'architecture des Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, s'est consacré avec disponibilité et compétence à la reconstitution de la biographie du père Martin et a offert sa collaboration à la sélection et à la préparation des illustrations et de l'apparat bibliographique.

Benoît Schmitz, ancien membre de l'École française de Rome, actuellement enseignant en histoire moderne de l'École normale supérieure, s'est

attaché à la composition des registes des actes pontificaux reproduits par le père Martin dans son *Histoire*, afin de faciliter l'accès à ces documents.

Laurence Beck-Chauvard, docteur et agrégée de Lettres classiques, et Sophie Conte, maître de conférences à l'Université de Reims, ont assuré les traductions des citations latines insérées dans le corps du texte.

Antonella Romano, directrice d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et directrice du Centre A. Koyré, a apporté sa contribution à l'introduction en restituant l'apport du manuscrit du père Martin à l'histoire de l'activité scientifique dont la Trinité-des-Monts fut le foyer aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le révérend père Paolo Raponi, archiviste de la Curie générale de l'Ordre des Minimes de saint François de Paule, recteur de l'église San Francesco di Paola ai Monti à Rome, a généreusement permis la consultation des fonds utiles à la connaissance du père Martin, à l'histoire du couvent et de l'église de la Trinité-des-Monts.

Enfin, il m'est agréable de clore cette litanie inspirée par la gratitude, en remerciant M<sup>me</sup> Claire Challéat, responsable de la consultation des archives des Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette, ainsi que le personnel de l'Administration des Pieux Établissements, qui ont facilité l'accès à nos locaux et la consultation de nos archives.

Cette publication représente une étape importante, car elle sera certainement le point de départ de nouvelles études qui permettront d'approfondir nombre de questions encore ouvertes sur le domaine de la Trinité-des-Monts.

Avec ma gratitude renouvelée pour toutes les personnes qui ont pris part à cette réalisation, je souhaite aux lecteurs de trouver dans ces pages les raisons d'un profond attachement envers la Trinité-des-Monts, l'un de hauts lieux de la présence française à Rome, qui, par-delà les siècles, sait demeurer un lieu de spiritualité, de prière, d'éducation et de beauté.

RP Bernard ARDURA

Administrateur des Pieux Établissements  
de la France à Rome et à Lorette  
Président du Comité Pontifical des Sciences Historiques

